## Trois contrôles supplémentaires.

Corrigé

Dans tout ce problème,

- on fixe  $n \in \mathbb{N}^*$ , un entier;
- on fixe  $P \in \mathbb{C}[X]$  un polynôme complexe, unitaire, de degré n, qu'on écrit

$$P = X^n + a_{n-1}X^{n-1} + \dots + a_1X + a_0$$

 $o\dot{u} \ \forall k \in [0, n-1], \ a_k \in \mathbb{C};$ 

• on fixe  $\alpha \in \mathbb{C}$  une racine complexe de P, quelconque.

## Partie I – Inégalité de Cauchy-Schwarz

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  et soient  $(x_1, \ldots, x_n), (y_1, \ldots, y_n) \in \mathbb{R}^n$ .

Le but de cette partie est de montrer l'inégalité de Cauchy-Schwarz, à savoir :

$$\sum_{k=1}^{n} x_k y_k \leqslant \sqrt{\sum_{k=1}^{n} x_k^2} \times \sqrt{\sum_{k=1}^{n} y_k^2}.$$

1. Soient  $A, B, \alpha, \beta \in \mathbb{R}$ . Montrer que

$$(AB + \alpha\beta)^2 \le (A^2 + \alpha^2)(B^2 + \beta^2).$$

On pose

$$D := \left(A^2 + \alpha^2\right) \left(B^2 + \beta^2\right) - \left(AB + \alpha\beta\right)^2.$$

On calcule:

$$D = \left(A^2 B^2 + A^2 \beta^2 + B^2 \alpha^2 + \alpha^2 \beta^2\right) - \left(A^2 B^2 + \alpha^2 \beta^2 + 2AB\alpha\beta\right)$$
$$= A^2 \beta^2 + B^2 \alpha^2 - 2AB\alpha\beta$$
$$= (A\beta - B\alpha)^2.$$

Donc,  $D \ge 0$ . D'où le résultat.

**2.** Pour  $n \in \mathbb{N}^*$ , on note P(n) l'assertion

$$\forall (x_1, \dots, x_n), (y_1, \dots, y_n) \in \mathbb{R}^n, \ \sum_{k=1}^n x_k y_k \leqslant \sqrt{\sum_{k=1}^n x_k^2} \times \sqrt{\sum_{k=1}^n y_k^2}$$
 ».

(a) Montrer que P(1) est vraie.

Soient  $x_1, y_1 \in \mathbb{R}$ . On a

$$|x_1y_1 \leqslant |x_1y_1| = |x_1| \times |x_1| = \sqrt{x_1^2} \times \sqrt{y_1^2}.$$

D'où P(1).

(b) Montrer que P(2) est vraie.

Soient  $(x_1, x_2), (y_1, y_2) \in \mathbb{R}^2$ . D'après la question 1., on a

$$(x_1y_1 + x_2y_2)^2 \le (x_1^2 + x_2^2) \times (y_1^2 + y_2^2).$$

On en déduit que

$$|x_1y_1 + x_2y_2| \le |x_1y_1 + x_2y_2| \le \sqrt{x_1^2 + x_2^2} \times \sqrt{y_1^2 + y_2^2}.$$

D'où P(2).

(c) Montrer, en utilisant P(2), que

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \ P(n) \implies P(n+1).$$

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Supposons que P(n) est vrai. Soit  $(x_1, \dots, x_{n+1}), (y_1, \dots, y_{n+1}) \in \mathbb{R}^{n+1}$ . On a

$$\sum_{k=1}^{n+1} x_k y_k = \sum_{k=1}^{n} x_k y_k + x_{n+1} y_{n+1} \leqslant A_n B_n + x_{n+1} y_{n+1},$$

d'après l'hypothèse de récurrence, avec  $A_n := \sqrt{\sum_{k=1}^n x_k^2}$  et  $B_n := \sqrt{\sum_{k=1}^n y_k^2}$ .

Or, grâce à P(2) « appliquée à  $A_nB_n + x_{n+1}y_{n+1}$  », on a

$$A_n B_n + x_{n+1} y_{n+1} \le \sqrt{A_n^2 + x_{n+1}^2} \times \sqrt{B_n^2 + y_{n+1}^2}.$$

Donc, on a

$$\sum_{k=1}^{n+1} x_k y_k \leqslant \sqrt{A_n^2 + x_{n+1}^2} \times \sqrt{B_n^2 + y_{n+1}^2} \qquad ie \qquad \sum_{k=1}^{n+1} x_k y_k \leqslant \sqrt{\sum_{k=1}^{n+1} x_k^2} \times \sqrt{\sum_{k=1}^{n} y_k^2}.$$

Ainsi, P(n+1) est vraie. On a bien montré que  $\forall n \in \mathbb{N}^*, \ P(n) \implies P(n+1)$ .

(d) Conclure.

Par récurrence, on obtient que  $\forall n \in \mathbb{N}^*, P(n)$  est vraie. Ainsi,

l'inégalité de Cauchy-Schwarz est démontrée.

### Partie II – Un premier contrôle

**3.** (a) Montrer que

$$|\alpha|^n \leqslant \sqrt{\sum_{k=0}^{n-1} |a_k|^2} \times \sqrt{\sum_{k=0}^{n-1} (|\alpha|^k)^2}.$$

Comme  $\alpha$  est une racine de P, on a

$$\alpha^n = \sum_{k=0}^{n-1} -a_k \alpha^k.$$

Avec l'inégalité triangulaire, on obtient

$$|\alpha|^{n} = |\alpha^{n}| = \left| \sum_{k=0}^{n-1} -a_{k} \alpha^{k} \right|$$

$$\leq \sum_{k=0}^{n-1} |a_{k}| |\alpha|^{k} \leq \sqrt{\sum_{k=0}^{n-1} |a_{k}|^{2}} \times \sqrt{\sum_{k=0}^{n-1} (|\alpha|^{k})^{2}}$$

d'après l'inégalité de Cauchy-Schwarz. D'où le résultat.

(b) En déduire

$$|\alpha| \le \sqrt{1 + |a_{n-1}|^2 + |a_{n-2}|^2 + \dots + |a_1|^2 + |a_0|^2}.$$

On distingue deux cas.

- Premier cas : on suppose que tous les  $a_k$  sont nuls. Dans ce cas, on a  $P = X^n$ ; on a nécessairement  $\alpha = 0$  et l'inégalité cherchée est vraie.
- ullet Deuxème cas : on suppose qu'au moins un des  $a_k$  est non nul. On note

$$M := \sqrt{1 + |a_{n-1}|^2 + |a_{n-2}|^2 + \dots + |a_1|^2 + |a_0|^2}.$$

Raisonnons par l'absurde et supposons  $|\alpha| > M$ . On a

$$\sum_{k=0}^{n-1} (|\alpha|^k)^2 = \sum_{k=0}^{n-1} (|\alpha|^2)^k$$
$$= \frac{(|\alpha|^2)^n - 1}{|\alpha|^2 - 1};$$

en effet, comme M > 1, on a bien  $|\alpha|^2 \neq 1$ .

L'inégalité  $|\alpha| > M$  entraı̂ne  $|\alpha|^2 > M^2$  par stricte croissance de  $(\cdot)^2$  sur  $\mathbb{R}_+$ . On a donc

$$|\alpha|^2 > 1 + \sum_{k=0}^{n-1} |a_k|^2$$
 et donc 
$$|\alpha|^2 - 1 > \sum_{k=0}^{n-1} |a_k|^2 \quad \text{et donc} \quad \frac{1}{|\alpha|^2 - 1} < \frac{1}{\sum_{k=0}^{n-1} |a_k|^2}$$

puisque  $\sum_{k=0}^{n-1} |a_k|^2 \neq 0$ . Enfin, on a

$$\frac{\sum_{k=0}^{n-1} |a_k|^2}{|\alpha|^2 - 1} < 1. \tag{*}$$

Or, en passant au carré l'inégalité de la question précédente, on a

$$|\alpha|^{2n} \leqslant \sum_{k=0}^{n-1} |a_k|^2 \times \sum_{k=0}^{n-1} (|\alpha|^k)^2 = \frac{\sum_{k=0}^{n-1} |a_k|^2}{|\alpha|^2 - 1} \times ((|\alpha|^2)^n - 1).$$

En composant avec (\*), on obtient

$$|\alpha|^{2n} < \left(|\alpha|^2\right)^n - 1$$

ce qui est absurde. D'où le résultat.

# Partie III – Un deuxième contrôle

4. (a) Montrer que

$$\forall a > -1, \ \forall \alpha > 1, \ (1+a)^{\alpha} \geqslant 1 + \alpha \times a.$$

Fixons  $\alpha > 1$ . On pose

$$\varphi: \left\{ \begin{array}{c} ]-1, +\infty] \longrightarrow \mathbb{R} \\ a \longmapsto (1+a)^{\alpha} - (1+\alpha \times a). \end{array} \right.$$

Cette fonction est  $\mathscr{C}^{\infty}$ . Soit a > -1. On calcule :

$$\varphi'(a) = \alpha(1+a)^{\alpha-1} - \alpha = \alpha((1+a)^{\alpha-1} - 1).$$

On a

$$\varphi'(a) > 0 \iff (1+a)^{\alpha-1} > 1$$
 (car  $\alpha > 0$ )  
  $\iff (1+a) > 1$  (car  $x \longmapsto x^{\frac{1}{\alpha-1}}$  est strictement croissante sur  $\mathbb{R}_+^*$ )

avec égalité si et seulement si a=0. D'où le tableau de signes et variations :

x	-	-1		0		$+\infty$
$\varphi'($	x)		_	0	+	
$\varphi$	,		φ(	(0) =	0	A

Donc,  $\varphi \geqslant 0$ . On a bien montré que

$$\forall a > -1, \ \forall \alpha > 1, \ (1+a)^{\alpha} \geqslant 1 + \alpha \times a.$$

(b) En déduire que  $\forall n \in \mathbb{N}, 2^n \geqslant n$ .

Soit  $n \in \mathbb{N}$ .

- Si n=0 ou n=1, l'inégalité est vraie.
- Sinon, on applique le résultat précédent pour a := 1 et  $\alpha := n$ .

Dans tous les cas, on a  $2^n \ge n$ .

5. On considère la fonction  $f: \mathbb{R}_+ \longrightarrow \mathbb{R}$  définie par

$$f: \left\{ \begin{array}{ll} \mathbb{R}_{+} & \longrightarrow \mathbb{R} \\ C & \longmapsto C^{n+1} - 2C + 1. \end{array} \right.$$

(a) Étudier les variations de f et déterminer le réel  $w_n \ge 0$  tel que le tableau de variations de f soit

C	0	$w_n$	$+\infty$
f		$f(w_n)$	

La fonction f est  $\mathscr{C}^{\infty}$ . Soit  $C \geqslant 0$ . On a  $f'(C) = (n+1)C^n - 2$  et donc

$$f'(C) > 0 \iff C > \sqrt[n]{\frac{2}{n+1}},$$

avec égalité si et seulement si  $C = \sqrt[n]{\frac{2}{n+1}}$ .

D'où le tableau de signes et variations, en posant

ıt		n 2	
	$w_n :=$	$\sqrt{n+1}$	•

C	$0 \qquad \sqrt[n]{\frac{2}{n+1}} \qquad +\infty$
f'(C)	- 0 +
f	$f(w_n)$

(b) Montrer que f est strictement décroissante sur  $\left[0,\frac{1}{2}\right]$ .

Montrons que  $\frac{1}{2} \leqslant w_n$ . On raisonne par équivalence. On a

$$\frac{1}{2} \leqslant w_n \iff \frac{1}{2} \leqslant \sqrt[n]{\frac{2}{n+1}}$$

$$\iff \frac{1}{2^n} \leqslant \frac{2}{n+1}$$

$$\iff n+1 \leqslant 2^{n+1}.$$
(car (·)<sup>n</sup> est strictement croissante sur  $\mathbb{R}_+^*$ )

Cette dernière inégalité étant vraie d'après la question 4.(b), on a

$$\left[0,\frac{1}{2}\right] \subset [0,w_n].$$

Ainsi, f est strictement décroissante sur  $\left[0,\frac{1}{2}\right]$ .

(c) Soit  $C \geqslant 0$ . Montrer que

$$f(C) \leqslant 0 \implies C \geqslant \frac{1}{2}.$$

On veut montrer que  $f(C) \leqslant 0 \implies C \geqslant \frac{1}{2}.$  On va montrer la contraposée

$$C < \frac{1}{2} \implies f(C) < 0.$$

On suppose  $C < \frac{1}{2}$ . Comme  $C \in \left[0, \frac{1}{2}\right]$  et comme f est strictement décroissante sur  $\left[0, \frac{1}{2}\right]$ , on a donc  $f(C) > f\left(\frac{1}{2}\right)$ . Or,  $f\left(\frac{1}{2}\right) = \frac{1}{2^{n+1}} > 0$ ; donc f(C) > 0.

Ainsi, on a bien montré que  $f(C) \leqslant 0 \implies C \geqslant \frac{1}{2}$ .

(d) Montrer que

$$\forall C \in \mathbb{R}_+ \setminus \{1\}, \quad C \times \frac{C^n - 1}{C - 1} \geqslant 1 \implies C \geqslant \frac{1}{2}.$$

On distingue deux cas.

• Premier cas : on suppose que C > 1. Dans ce cas, il n'y a rien à faire : que la prémisse soit vraie ou non, on aura toujours

$$C \times \frac{C^n - 1}{C - 1} \geqslant 1 \implies C \geqslant \frac{1}{2}.$$

• Deuxième cas : on suppose que C < 1. Dans ce cas, on a

$$C \times \frac{C^n - 1}{C - 1} \geqslant 1 \iff C \times (C^n - 1) \leqslant C - 1$$
  
 $\iff f(C) \leqslant 0.$ 

Ainsi, on veut montrer que  $f(C) \leq 0 \implies C \geqslant \frac{1}{2}$ , ce qu'on a montré dans la question précédente.

Dans tous les cas, on a montré que

$$\forall C \in \mathbb{R}_+ \setminus \{1\}, \quad C \times \frac{C^n - 1}{C - 1} \geqslant 1 \implies C \geqslant \frac{1}{2}.$$

**6.** On suppose  $\alpha \neq 0$ . Montrer que

$$1 \leqslant \sum_{k=0}^{n-1} \left( \frac{|a_k|^{\frac{1}{n-k}}}{|\alpha|} \right)^{n-k}.$$

On a déjà vu qu'on a (puisque  $P(\alpha) = 0$ )

$$|\alpha|^n \leqslant \sum_{k=0}^{n-1} |a_k| |\alpha|^k.$$

En divisant par  $|\alpha|^n$  cette inégalité, on obtient

$$1 \leqslant \sum_{k=0}^{n-1} |a_k| |\alpha|^{k-n}.$$

Or, si  $k \in [0, n-1]$ , on a

$$|a_k| |\alpha|^{k-n} = \frac{|a_k|}{|\alpha|^{n-k}} = \left(\frac{|a_k|^{\frac{1}{n-k}}}{|\alpha|}\right)^{n-k}$$

Donc, on a bien

$$1 \leqslant \sum_{k=0}^{n-1} \left( \frac{|a_k|^{\frac{1}{n-k}}}{|\alpha|} \right)^{n-k}.$$

7. Dans cette question, on pose

$$A := \max\left(\left|a_{n-1}\right|, \ \left|a_{n-2}\right|^{\frac{1}{2}}, \ \left|a_{n-3}\right|^{\frac{1}{3}}, \ \dots, \ \left|a_{1}\right|^{\frac{1}{n-1}}, \ \left|a_{0}\right|^{\frac{1}{n}}\right).$$

- (a) On suppose  $\alpha \neq 0$  et on note  $C := \frac{A}{|\alpha|}$ .
  - (i) Simplifier l'expression  $\sum_{k=0}^{n-1} C^{n-k}$ .

On a (en posant  $\ell=n-k$ ) :  $\sum_{k=0}^{n-1}C^{n-k}=\sum_{\ell=1}^nC^\ell$ . On distingue deux cas.

- Premier cas: on suppose que C=1. On a alors  $\sum_{k=0}^{n-1} C^{n-k}=1$ .
- Deuxième cas : on suppose que  $C \neq 1$ . On a alors  $\sum_{k=0}^{n-1} C^{n-k} = C \times \frac{C^n 1}{C 1}.$ 
  - (ii) On suppose que  $C \neq 1$ . Montrer que  $C \times \frac{C^n 1}{C 1} \geqslant 1$ . On utilisera la question **6.**

Soit  $k \in [0, n-1]$ . D'après la définition de A, on a  $|a_k|^{\frac{1}{n-k}} \leqslant A$  et donc

$$\left(\frac{|a_k|^{\frac{1}{n-k}}}{|\alpha|}\right)^{n-k} \leqslant \left(\frac{A}{|\alpha|}\right)^{n-k} = C^{n-k}.$$

Donc, en sommant et d'après la question  $\mathbf{6}$ , on obtient  $1 \leqslant \sum_{k=0}^{n-1} C^{n-k}$ . Ainsi, en utilisant la question précédente, on obtient :  $1 \leqslant C \times \frac{C^n-1}{C-1}$ .

(b) Montrer que

$$|\alpha| \leqslant 2 \times \max(|a_{n-1}|, |a_{n-2}|^{\frac{1}{2}}, |a_{n-3}|^{\frac{1}{3}}, \dots, |a_1|^{\frac{1}{n-1}}, |a_0|^{\frac{1}{n}}).$$

On distingue plusieurs cas.

- $\bullet$  Premier cas : on suppose que  $\alpha=0.$  L'inégalité à démontrer est alors vraie.
- <u>Deuxième cas</u> : on suppose que C = 1. On a en particulier  $C \ge \frac{1}{2}$ .

• <u>Dernier cas</u>: on suppose que  $C \neq 1$ . D'après la question **7.**(a)(ii), on a  $1 \leqslant C \times \frac{C^n - 1}{C - 1}$ . D'après la question **5.**(d), on a donc  $C \geqslant \frac{1}{2}$ .

Or,  $C \geqslant \frac{1}{2}$  s'écrit également  $|\alpha| \leqslant 2A$ , ie

$$|\alpha| \leq 2 \times \max(|a_{n-1}|, |a_{n-2}|^{\frac{1}{2}}, |a_{n-3}|^{\frac{1}{3}}, \dots, |a_1|^{\frac{1}{n-1}}, |a_0|^{\frac{1}{n}}).$$

# Partie IV – Parties convexes de $\mathbb C$

• Segments complexes.

$$Si\ a,b\in\mathbb{C},\ on\ notera\left[a,b\right]\!:=\Big\{ta+(1-t)b\ ;\ t\in[0,1]\Big\}.$$

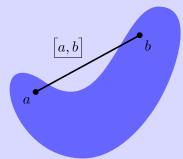
$$ightharpoonup On \ a \ a,b \subset \mathbb{C}.$$

- $\,\rhd\,$  L'ensemble  $\big\lceil a,b\big\rceil$  est appelé segment complexe d'extrémités a et b.
- Parties convexes de  $\mathbb{C}$ .

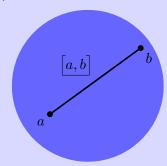
Soit  $X\subset \mathbb{C}.$  On dira que X est une partie convexe de  $\mathbb{C}$  quand

$$\forall (a,b) \in X^2, \ [a,b] \subset X.$$

- 8. Exemples de parties convexes.
  - (a) Sans justification, donner, en les dessinant, des exemples de parties convexes et des exemples de parties non convexes.
  - Voici une partie non convexe de  $\mathbb{C}$ :



• Voici une partie convexe de  $\mathbb{C}$  :



- (b) Dans cette question, on attend des justifications rapides.
  - (i) L'ensemble vide est-il une partie convexe de  $\mathbb{C}$ ?

Oui. En effet, on sait qu'une assertion quantifiée universellement sur le vide est toujours vraie.

(ii) L'ensemble  $\mathbb C$  est-il convexe?

Oui puisqu'il est affirmé dans l'énoncé que pour tous  $a, b \in \mathbb{C}$ , on a  $[a, b] \subset \mathbb{C}$ .

(c) On note  $\mathbb{H} := \{ z \in \mathbb{C} \mid \operatorname{Im}(z) \geqslant 0 \}$ . Montrer que  $\mathbb{H}$  est convexe.

Soient  $a, b \in \mathbb{H}$  et soit  $t \in [0, 1]$ . On calcule :

$$Im(ta + (1 - t)b) = Im(ta) + Im((1 - t)b)$$
 (par additivité)  
=  $t Im(a) + (1 - t) Im(b)$ . (car  $t$  et  $(1 - t)$  sont réels)

- Comme  $t \ge 0$  et  $\text{Im}(a) \ge 0$ , on a  $t \text{Im}(a) \ge 0$ .
- De même, comme  $1-t \ge 0$  et  $\text{Im}(b) \ge 0$ , on a  $(1-t) \text{Im}(b) \ge 0$ .

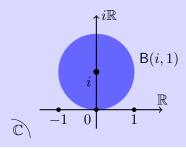
Ainsi, on a  $\text{Im}(ta + (1-t)b) \ge 0$ . Donc,  $ta + (1-t)b \in \mathbb{H}$ .

Finalement,  $\mathbb{H}$  est convexe.

(d) Si  $a \in \mathbb{C}$  et si r > 0, on note

$$\mathsf{B}(a,r) := \Big\{ z \in \mathbb{C} \mid |z - a| \leqslant r \Big\}.$$

(i) Représenter B(i, 1).



(ii) Soient  $a \in \mathbb{C}$  et r > 0. Montrer que B(a, r) est convexe.

Soient  $\alpha, \beta \in \mathsf{B}(a,r)$  et soit  $t \in [0,1]$ .

Montrons que  $t\alpha + (1-t)\beta \in \mathsf{B}(a,r)$ .

Pour commencer, remarquons astucieusement que

$$a = (t + (1 - t)) \times a = ta + (1 - t)a.$$

On calcule

$$\begin{vmatrix} a - (t\alpha + (1-t)\beta) \end{vmatrix} = \underbrace{\begin{vmatrix} (t+(1-t))a - (t\alpha + (1-t)\beta) \end{vmatrix}}_{\text{l'astuce}}$$

$$= \begin{vmatrix} t(a-\alpha) + (1-t)(a-\beta) \end{vmatrix}$$

$$\leq \begin{vmatrix} t(a-\alpha) \end{vmatrix} + \begin{vmatrix} (1-t)(a-\beta) \end{vmatrix} \qquad \text{(par inégalité triangulaire)}$$

$$= t \times |a-\alpha| + (1-t) \times |a-\beta| \qquad \text{(car } t \text{ et } (1-t) \text{ sont } \geqslant 0)$$

$$\leq t \times r + (1-t) \times r \qquad \text{(car } \alpha, \beta \in B(a,r))$$

$$= r$$

Ainsi, on a  $t\alpha + (1-t)\beta \in \mathsf{B}(a,r)$  et donc :

$$B(a,r)$$
 est convexe.

9. Soient  $n \in \mathbb{N}^*$  et  $\alpha_1, \ldots, \alpha_n \in \mathbb{C}$ . On note

$$\Delta^{n} := \left\{ (\lambda_{1}, \dots, \lambda_{n}) \in [0, 1]^{n} \, \middle| \, \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i} = 1 \right\}.$$

$$\mathscr{H}(\alpha_{1}, \dots, \alpha_{n}) := \left\{ \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i} \alpha_{i} \; ; \; (\lambda_{1}, \dots, \lambda_{n}) \in \Delta^{n} \right\}.$$

Montrer que  $\mathcal{H}(\alpha_1,\ldots,\alpha_n)$  est convexe.

Soient  $a, b \in \mathcal{H}(\alpha_1, \dots, \alpha_n)$ . On écrit

$$a = \sum_{i=1}^{n} \lambda_i \alpha_i$$
 et  $b = \sum_{i=1}^{n} \mu_i \alpha_i$ ,

où  $(\lambda_i)_i \in \Delta^n$  et  $(\mu_i)_i \in \Delta^n$ .

Soit maintenant  $t \in [0,1]$ . Montrons que  $ta + (1-t)b \in \mathcal{H}(\alpha_1, \dots, \alpha_n)$ .

On écrit:

$$ta + (1 - t)b = t \times \left(\sum_{i=1}^{n} \lambda_i \alpha_i\right) + (1 - t) \times \left(\sum_{i=1}^{n} \mu_i \alpha_i\right)$$
$$= \sum_{i=1}^{n} (t\lambda_i + (1 - t)\mu_i)\alpha_i.$$

Fixons  $i \in [1, n]$ . Comme  $t \ge 0$  et  $1 - t \ge 0$ , on a

$$0 \leqslant t\lambda_i \leqslant t$$
 et  $0 \leqslant (1-t)\mu_i \leqslant 1-t$ .

En sommant ces inégalités, on a  $t\lambda_i + (1-t)\mu_i \in [0,1]$ .

Posons donc  $\rho_i := t\lambda_i + (1-t)\mu_i$ . On a alors

$$ta + (1 - t)b = \sum_{i=1}^{n} \rho_i \alpha_i.$$

et  $\forall i \in [1, n], \rho_i \in [0, 1].$ 

De plus, on a

$$\sum_{i=1}^{n} \rho_i = \sum_{i=1}^{n} t \lambda_i + (1-t)\mu_i$$

$$= t \times \sum_{i=1}^{n} \lambda_i + (1-t) \times \sum_{i=1}^{n} \mu_i = t + (1-t) = 1.$$

Ainsi, on a bien  $(\rho_i)_{1 \leq i \leq n} \in \Delta^n$  et  $ta + (1-t)b \in \mathcal{H}(\alpha_1, \dots, \alpha_n)$ . Finalement, on a bien montré que

$$\mathcal{H}(\alpha_1,\ldots,\alpha_n)$$
 est convexe.

**10.** Soit X une partie convexe de  $\mathbb{C}$ , soit  $n \in \mathbb{N}^*$  et soient  $\alpha_1, \ldots, \alpha_n \in X$ . Montrer que

$$\mathcal{H}(\alpha_1,\ldots,\alpha_n)\subset X.$$

On raisonne par récurrence. Pour  $n \in \mathbb{N}^*$ , on note

$$\mathscr{P}(n)$$
: «  $\forall (\alpha_1, \dots, \alpha_n) \in X^n$ ,  $\mathscr{H}(\alpha_1, \dots, \alpha_n) \subset X$ . »

- Montrons que  $\mathscr{P}(1)$  est vraie. Soit  $\alpha \in X$ . Comme  $\Delta^1 = \{1\}$ , on a  $\mathscr{H}(\alpha) = \{\alpha\}$ . On a bien  $\mathscr{H}(\alpha) \subset X$ .
- Montrons que  $\forall n \in \mathbb{N}^*$ ,  $\mathscr{P}(n) \Longrightarrow \mathscr{P}(n+1)$ . Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  tel que  $\mathscr{P}(n)$  soit vraie. Montrons que  $\mathscr{P}(n+1)$ . Soient  $(\alpha_1, \dots, \alpha_{n+1}) \in X^{n+1}$ . Montrons que  $\mathscr{H}(\alpha_1, \dots, \alpha_{n+1}) \subset X$ . Soit  $x \in \mathscr{H}(\alpha_1, \dots, \alpha_{n+1})$ ; on écrit

$$x = \sum_{i=1}^{n+1} \lambda_i \alpha_i$$

avec  $(\lambda_i)_{1 \leq i \leq n+1} \in \Delta^{n+1}$ .

On distingue deux cas.

- $\triangleright$  Premier cas : on suppose que  $\lambda_1 = 1$ . On a alors  $x = \alpha_1$  et donc  $x \in X$ .
- $\triangleright$  Deuxième cas : on suppose que  $\lambda_1 < 1$ . On écrit alors :

$$x = \lambda_1 \alpha_1 + \sum_{i=2}^{n+1} \lambda_i \alpha_i$$
$$= \lambda_1 \alpha_1 + (1 - \lambda_1) \sum_{i=2}^{n+1} \frac{\lambda_i}{1 - \lambda_1} \alpha_i$$

Or, on a

$$\sum_{i=2}^{n+1} \frac{\lambda_i}{1-\lambda_1} = \frac{1}{1-\lambda_1} \left( \left( \sum_{i=1}^{n+1} \lambda_i \right) - \lambda_1 \right) = \frac{1}{1-\lambda_1} (1-\lambda_1) = 1.$$

Comme par ailleurs il est clair que  $\forall i \in [\![2,n+1]\!], \frac{\lambda_i}{1-\lambda_1} \geqslant 0$ , on a donc

$$\left(\frac{\lambda_i}{1-\lambda_1}\right)_{2 \le i \le n+1} \in \Delta^n.$$

Or, d'après  $\mathscr{P}(n)$ , on sait que  $\mathscr{H}(\alpha_2,\ldots,\alpha_{n+1})\subset X$ . Donc,  $\sum_{i=2}^{n+1}\frac{\lambda_i}{1-\lambda_1}\alpha_i\in X$ .

Notons  $\beta := \sum_{i=2}^{n+1} \frac{\lambda_i}{1-\lambda_1} \alpha_i$ . Comme X est convexe, on a  $\lambda_1 \alpha_1 + (1-\lambda_1)\beta \in X$ . Autrement dit, on a  $x \in X$ .

On a bien montré que  $\mathcal{H}(\alpha_1,\ldots,\alpha_{n+1})\subset X:\mathcal{P}(n+1)$  est donc vraie.

• Par récurrence, on obtient le résultat voulu.

# Partie V - Théorème de Gauss-Lucas

• Dans cette partie, on considère de nouveau notre polynôme  $P \in \mathbb{C}[X]$ , unitaire, de degré  $n \geqslant 1$ . On l'écrit

$$P = \prod_{i=1}^{n} (X - \alpha_i).$$

 $o\dot{u} \ \forall i \in [1, n], \ \alpha_i \in \mathbb{C}.$ 

- Si  $Q \in \mathbb{C}[X]$ , on désigne par  $\mathsf{Z}_{\mathbb{C}}(Q)$  l'ensemble des racines complexes de Q.
- **11.** Soit  $z \in \mathbb{C}$  tel que  $P(z) \neq 0$ .
  - (a) Montrer que  $\forall i \in [1, n], \ z \alpha_i \neq 0.$

Soit  $i_0 \in [1, n]$ . Si on avait  $z - \alpha_{i_0} = 0$  alors on aurait  $\prod_{i=1}^n (z - \alpha_i) = 0$  ie P(z) = 0, ce qui est exclu par hypothèse. Donc, on a

$$\forall i \in [1, n], \ z - \alpha_i \neq 0.$$

#### (b) Montrer que

$$\frac{P'(z)}{P(z)} = \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{z - \alpha_i}.$$

On pourra commencer par calculer P'.

Commençons par calculer P'. Déjà, on peut remarquer que puisque P est le produit de n facteurs de degré 1, calculer sa dérivée revient à appliquer n-1 fois successives la formule de dérivation du produit de deux polynômes. Après calcul, on trouve

$$P' = \sum_{i=1}^{n} \prod_{\substack{1 \le j \le n \\ j \ne i}} (X - \alpha_j).$$

On laisse le lecteur se convaincre de la véracité cette formule, en regardant sur des exemples où n est petit. La démonstration formelle se ferait par récurrence.

Cette formule est importante : il faut la retenir.

Par conséquent, on a

$$\frac{P'(z)}{P(z)} = \frac{\sum_{i=1}^{n} \prod_{\substack{1 \le j \le n \\ j \ne i}} (z - \alpha_j)}{\prod_{1 \le j \le n} (z - \alpha_j)} = \sum_{i=1}^{n} \frac{\sum_{\substack{1 \le j \le n \\ j \ne i}} (z - \alpha_j)}{\prod_{1 \le j \le n} (z - \alpha_j)} = \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{z - \alpha_i}.$$

### **12.** Soit $z \in \mathbb{C}$ tel que P'(z) = 0 et $P(z) \neq 0$ .

Montrer que

$$\left(\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{|z - \alpha_i|^2}\right) \times z = \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{|z - \alpha_i|^2} \times \alpha_i.$$

Comme P'(z) = 0, d'après la question **11.**(b), on a

$$\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{z - \alpha_i} = 0.$$

Or, pour tout  $i \in [1, n]$ , on a

$$\frac{1}{z - \alpha_i} = \frac{\overline{z - \alpha_i}}{(z - \alpha_i)(\overline{z - \alpha_i})} = \frac{\overline{z - \alpha_i}}{|z - \alpha_i|^2}$$

et, en conjuguant,

$$\frac{1}{z - \alpha_i} = \frac{z - \alpha_i}{|z - \alpha_i|^2}.$$

Donc, en sommant, on a

$$\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{z - \alpha_i} = \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{z - \alpha_i} = 0$$
$$= \sum_{i=1}^{n} \frac{z - \alpha_i}{|z - \alpha_i|^2}.$$

Donc, on obtient

$$\sum_{i=1}^{n} \frac{z}{|z - \alpha_i|^2} = \sum_{i=1}^{n} \frac{\alpha_i}{|z - \alpha_i|^2},$$

qui se réécrit

$$\left[ \left( \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{|z - \alpha_i|^2} \right) \times z = \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{|z - \alpha_i|^2} \times \alpha_i \right].$$

#### 13. Théorème de Gauss-Lucas.

En déduire que

$$\mathsf{Z}_{\mathbb{C}}(P') \subset \mathscr{H}(\alpha_1, \ldots, \alpha_n).$$

Soit z une racine de P'. On pose, pour  $i_0 \in [1, n]$ ,

$$\lambda_{i_0} := \frac{\frac{1}{|z - \alpha_{i_0}|^2}}{\sum_{i=1}^n \frac{1}{|z - \alpha_i|^2}}.$$

Déjà, on a bien  $\forall i \in [1, n], \lambda_i \ge 0$ . De plus, on a  $\sum_{i=1}^n \lambda_i = 1$ . Donc, on a bien

$$(\lambda_i)_{1 \le i \le n} \in \Delta^n$$
.

Dans la question précédente, on a montré que  $z = \sum_{i=1}^{n} \lambda_i \alpha_i$ .

Ainsi, on a bien  $z \in \mathcal{H}(\alpha_1, \dots, \alpha_n)$ . D'où

$$Z_{\mathbb{C}}(P') \subset \mathscr{H}(\alpha_1, \dots, \alpha_n).$$

### Partie VI – Contrôles

Soient  $Q \in \mathbb{C}[X]$  et  $M \geqslant 0$ .

On dit que M contrôle les racines de Q quand

$$\forall \alpha \in \mathbb{C}, \quad Q(\alpha) = 0 \implies |\alpha| \leqslant M.$$

#### 14. Troisième contrôle.

Soit  $M \in \mathbb{R}_+$ .

(a) Montrer que

M contrôle les racines de  $P \implies M$  contrôle les racines de P'.

Supposons que M contrôle les racines de P. On écrit

$$P = \prod_{i=1}^{n} (X - \alpha_i)$$

où  $\forall i \in [1, n], \alpha_i \in \mathbb{C}$ .

Soit  $\gamma \in \mathbb{C}$  une racine de P'. D'après la question 13., soit  $(\lambda_i)_{1 \leq i \leq n} \in \Delta^n$  tel que

$$\gamma = \sum_{i=1}^{n} \lambda_i \alpha_i.$$

On calcule

$$|\gamma| = \left| \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i} \alpha_{i} \right|$$

$$\leqslant \sum_{i=1}^{n} |\lambda_{i}| |\alpha_{i}| = \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i} |\alpha_{i}|$$

$$\leqslant \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i} M = M \times \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i} = M.$$

Ainsi, M contrôle les racines de P'. Par conséquent, on a bien

M contrôle les racines de  $P \implies M$  contrôle les racines de P'.

(b) La réciproque est-elle vraie?

Non : la réciproque est fausse.

Par exemple, si on considère le polynôme  $P := X^2 - 1$ , alors P' = 2X et 0 contrôle les racines de P' alors que 0 ne contrôle pas les racines de P'.

#### 15. Un contrôle sur le contrôle.

Soit  $M \in \mathbb{R}_+$ . Montrer que

$$M$$
 contrôle les racines de  $P \implies M \geqslant \frac{|a_{n-1}|}{n}$ .

Supposons que M contrôle les racines de P. Par récurrence immédiate, pour tout  $k \in \mathbb{N}$ , M contrôle les racines de  $P^{(k)}$ . Or, après calcul, on trouve que

$$P^{(n-1)} = n!X + (n-1)!a_{n-1},$$

dont l'unique racine est  $\frac{-a_{n-1}}{n}$ . On a donc  $\left|\frac{-a_{n-1}}{n}\right| \leqslant M$ , ce qui se réécrit

$$\boxed{M \geqslant \frac{|a_{n-1}|}{n}.}$$

